

mans, descendants directs de ceux auxquels Saladin confia la garde de l'édifice : deux branches de la même famille ont le droit, l'une de garder la clef des portes, mais non de s'en servir; l'autre, d'ouvrir les portes, mais non d'en conserver la clef. Les autorités turques ne reconnaissent officiellement le droit de célébrer leurs offices dans la basilique qu'aux *Latins*, représentés par les « Frères de la corde » c'est-à-dire les Franciscains, aux *Grecs* schismatiques et aux *Arméniens* également schismatiques.

Moyennant une rétribution, plus ou moins considérable selon la dignité de la fête qu'elles célèbrent, ces trois communautés, latine, grecque et arménienne, dont les représentants sont condamnés à vivre enfermés dans les dépendances de la Basilique, ces trois communautés peuvent *seules* réclamer des portiers musulmans l'ouverture des portes. Mais pour ces ouvertures, comme pour la célébration des offices, il a toujours été admis que les Franciscains ont un droit de priorité, toujours jusqu'en ces derniers mois.

Dans l'après-midi du samedi 13 avril, veille de *Quasimodo*, les Grecs, éternels envahisseurs, tentèrent de mettre obstacle à l'exercice de ce droit des Latins ; bien plus, ils prétendaient procéder à l'ouverture de la porte *avant* les Franciscains. Ceux-ci leur opposèrent une résistance inébranlable. Rien ne put la fléchir. Il fut proposé de faire ouvrir par les soldats turcs, mettant ainsi hors de cause Grecs et Franciscain. Ç'eût été créer un précédent, gros de conséquences pour l'avenir.

Les Franciscains n'acceptèrent pas ce compromis qui eût porté atteinte au droit si important de priorité historique et liturgique dont ils sont depuis près de sept siècles les héroïques et fidèles défenseurs. Les Grecs, de leur côté, rejetèrent aussi cette proposition : ils comptaient sur leurs intrigues habituelles pour remporter la victoire. A leur perversité, à leur mauvaise foi et à leur duplicité, les Franciscains ne répondent que par une patience énergique et inlassable. Toute l'après-midi du samedi jusqu'à dix heures du soir, le Rév. Père Président de la communauté franciscaine du